

*"Et j'entendis du trône une forte voix qui disait :  
"Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il  
habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu  
lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de  
leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura  
plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières  
choses ont disparu" (Apocalypse 21:3,4)*

La prochaine date de la commémoration  
de la mort de notre Seigneur est fixée au  
Dimanche 21 Avril 2024 après 18 heures

## **N° 676 : Janvier - Février 2024**

### **SOMMAIRE**

#### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

Résolution des problèmes mondiaux.....2

#### **ETUDES DE LA BIBLE**

Le service de Lydie.....16

Caïn et Abel.....18

Agar et Ismaël.....21

#### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

La Coupe de Géthsémané (1/2) .....24

### Résolution des problèmes mondiaux

*"Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera" (2 Pierre 3:13)*

L'humanité semble passer des affres d'une grande crise mondiale à une autre. Les esprits les plus intelligents des puissances ont été incapables de trouver un terrain d'entente pour résoudre leurs problèmes mutuels dans les affaires internationales. Chacun est contrarié par l'autre. Chacun exprime des récriminations quant aux motifs et à la sincérité de l'autre.

Lorsque les pays sont tels qu'ils existent aujourd'hui, lorsque le sort du monde dépasse la capacité de l'homme à le contrôler, lorsque la sagesse des hommes sages a péri, lorsque la connaissance des hommes prudents de la terre est inefficace, lorsque les diplomates et les hommes d'État de la terre ne savent pas quoi faire, lorsque, comme aujourd'hui, le cœur des hommes leur fait défaut à cause de la peur, de nombreuses personnes se tournent instinctivement vers Dieu pour trouver la réponse, pour trouver le remède à ces conditions, et pour apprendre comment résoudre leurs problèmes.

Nous sommes tous d'accord pour dire que le monde a des problèmes. La question que beaucoup se posent est de savoir s'il sera possible de les résoudre. Il y a les problèmes de nature politique et économique, tant au sein des nations qu'au niveau international. Il y a les bouleversements sociaux en cours et les troubles dans les différents systèmes religieux du monde.

Aujourd'hui également, des normes et des règles morales établies de longue date sont attaquées et remises en question par un grand nombre de personnes, comme jamais auparavant, dans les sociétés du monde entier. Ces problèmes, ainsi que d'autres, ne concernent pas seulement des nations isolées, mais affectent l'ensemble du tissu de la civilisation.

L'égoïsme humain a longtemps été un obstacle, empêchant la race humaine de résoudre ce qui aurait pu être des problèmes simples. Malgré l'abondance de nourriture dans certaines régions de la planète, la famine et la disette sévissent encore aujourd'hui, au 21<sup>ème</sup> siècle, à une échelle significative dans certaines parties du monde. La nourriture est gaspillée ou détruite pour des raisons économiques ou politiques, tandis que des personnes manquent d'aliments de base parce qu'elles vivent dans des pays où l'économie est différente ou les ressources moindres.

Dans le domaine du commerce international, l'humanité a été incapable

d'organiser une méthode d'échange satisfaisante et équitable. En apparence, il s'agit d'un problème simple. Cependant, pour ne citer qu'un exemple de l'histoire récente, lorsqu'un pays a exprimé son désir de donner une partie de ses excédents alimentaires, d'autres nations s'y sont opposées parce que cela gênerait leurs marchés. Nous voyons donc que la résolution de la question du commerce équitable n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît à première vue, surtout si l'on tient compte de la tendance humaine à l'avidité et à l'égoïsme.

De même, dans le cas des conflits mondiaux, l'humanité n'a pas encore résolu les problèmes de prévention des guerres de plus en plus destructrices. Et ce, même si la majorité des gens souhaitent vivre dans la paix et la sécurité. La soif de gloire et de pouvoir des dirigeants des nations l'a emporté sur le désir des peuples de vivre en harmonie avec leurs semblables.

## **LE TÉMOIGNAGE DE LA BIBLE**

Alors que l'histoire nous raconte les diverses raisons et les événements entourant la montée et la chute des nations, la Bible parle de la montée et de la chute des mondes. Elle parle du *"monde qui était"*, qui s'est achevé au moment du déluge. Elle parle du *"monde mauvais actuel"* qui se termine par diverses forces destructrices. Elle prédit également un *"monde à venir"* et ce à quoi nous pouvons nous attendre dans l'avenir.

L'apôtre Pierre déclare dans 2 Pierre 3:6 : *"Le monde qui était alors, ayant été submergé par les eaux, a péri"* (Galates 1:4 ; Luc 18:30). Nous savons que ce n'est pas la terre littérale qui a été détruite par les eaux, car nous vivons tous encore sur la même planète que celle qui existait avant le déluge.

Remarquons aussi les paroles de Jean le Baptiste rapportées dans Luc 3:16,17 : *"Moi, je vous baptise d'eau ; mais il en vient un plus puissant que moi, dont je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu ; il aura son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera l'ivraie dans un feu qui ne s'éteint pas"*.

Voici une prophétie qui s'est accomplie concernant Israël. Comme l'avait prophétisé Jean-Baptiste, Jésus est venu et il a baptisé du Saint Esprit à la Pentecôte. Il a également baptisé par le feu, ce qui a culminé avec la destruction complète de Jérusalem en l'an 70 de notre ère.

Ceux qui ont été baptisés par le Saint Esprit à la Pentecôte étaient effectivement des Israélites qui avaient reconnu en Jésus leur Messie et leur Sauveur, mais ils étaient peu nombreux. *"Il est venu vers les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu."* (Jean 1:11,12). Le reste de la nation juive ne connut pas le moment de sa visite (Luc 19:44).

Après son entrée triomphale dans la ville de Jérusalem, le Maître parla en prophète de toute la nation d'Israël en disant : *"Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois aurais-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous est laissée déserte"* (Matthieu 23:37,38).

C'est à cette destruction que notre Maître faisait référence lorsqu'il parlait de leur baptême de feu. Il s'agissait d'un feu de destruction et de désolation nationale. La prophétie devait s'accomplir. En vérité, leur maison avait été laissée à l'abandon.

Nous voyons donc que le baptême de feu annoncé qui a détruit et désolé Israël est une prophétie qui s'est déjà accomplie. Par conséquent, elle sert de clé pour comprendre le feu de notre époque. Ce n'était pas un feu littéral à l'époque ; ce n'est pas un feu littéral aujourd'hui.

## **LA TERRE DEMEURE ÉTERNELLEMENT**

On a enseigné à la majorité des chrétiens que la fin de ce "monde mauvais actuel" se produira par l'embrassement et la destruction littérale de la terre. Cet enseignement n'est pas en accord avec la Parole de Dieu. Dans l'Ecclésiaste 1:4, nous trouvons la simple déclaration suivante : *"La terre demeure éternellement"*. Cette assurance scripturale est en harmonie avec la Parole de Dieu,

exprimée par le prophète Esaïe, selon laquelle il n'a pas créé la terre *"en vain"*, mais qu'il l'a *"formée pour qu'elle soit habitée"* (Esaïe 45:18).

Dieu a promis à Abraham : *"Lève les yeux, et regarde, du lieu où tu es, vers le nord, vers le midi, vers l'orient et vers l'occident. Car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta postérité, pour toujours"* (Genèse 13:14,15). Si la terre devait être détruite, la promesse *"pour toujours"* faite par Dieu à Abraham concernant le pays qu'il voyait ne serait pas tenue. Cependant, nous savons par les Ecritures que Dieu ne rompt aucune de ses promesses (Esaïe 55:10,11 ; Hébreux 6:16-18).

Certains ont du mal à croire que la terre elle-même ne sera pas détruite, à cause de la déclaration de l'apôtre : *"Mais les cieux et la terre, qui sont maintenant, sont gardés en réserve par la même parole, réservés au feu pour le jour du jugement et de la perdition des hommes impies. ... Les cieux se dissiperont avec un grand bruit, et les éléments embrasés se fondront ; la terre et les œuvres qu'elle renferme seront consumées"* (2 Pierre 3:7,10).

Si certains croient que la terre sera détruite par le feu, aucun ne dirait qu'il croit que le trône de Dieu sera détruit. La Bible dit que le ciel est le trône de Dieu. Pourtant, Pierre déclare spécifiquement que les cieux et la terre seront dissous par une *"chaleur ardente"*. Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous pensons qu'il s'agit d'une description de la période de troubles que traverse actuellement ce monde mauvais.

De même que le déluge a mis fin à l'ancien monde et que le feu a mis fin à la vie nationale juive lorsque la forteresse de Massada, près de la côte sud-ouest de la mer Morte, est tombée en 73 après J.-C., de même la civilisation actuelle a reçu son baptême du feu. Le feu est le symbole des troubles et de la destruction actuels, et non de la destruction littérale de la terre.

Les cieux représentent le monde religieux actuel, traversé par l'incrédulité, et ces puissances sont en train d'être ébranlées. La terre symbolise nos systèmes sociaux, politiques et financiers, et les "éléments" dont il est question dans cette prophétie illustrent les divers facteurs qui constituent notre monde - les éléments du capital et du travail, les divisions riches et pauvres de la société, et les composantes bureaucratiques et économiques de l'ordre actuel.

Les œuvres qui seront brûlées sont la haine et la guerre, la corruption et la cupidité, l'égoïsme et la jalousie qui se manifestent de toutes parts en tant qu'"œuvres" de ce monde. C'est ce "monde" qui est en train d'être détruit, et chacun d'entre nous devrait se réjouir de voir disparaître ce vieil ordre défaillant.

Le prophète Sophonie déclare : *"Le grand jour de l'Éternel est proche, il est proche, il se précipite, c'est la voix du jour de l'Éternel ; le*



*puissant y crie avec amertume. Ce jour-là est un jour de colère, un jour de trouble et de détresse, un jour de désert et de désolation, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuages et d'épaisses ténèbres, un jour de trompette et d'alarme contre les villes fortifiées et contre les tours élevées.*

*Je ferai venir la détresse sur les hommes, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Éternel ; leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme du fumier. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère de l'Éternel, mais tout le pays sera dévoré par le feu de sa jalousie, car il se débarrassera rapidement de tous les habitants du pays" (Sophonie 1:14-18).*

## **UNE LUEUR D'ESPOIR**

Alors que nous voyons les troubles sur la terre prendre de l'ampleur, nous réalisons les possibilités inquiétantes auxquelles le monde est confronté. Cependant, en tant qu'étudiants de la Parole de Dieu, nous voyons une lueur d'espoir dans ces sombres nuages de problèmes.

L'apôtre Pierre nous donne les paroles d'encouragement et d'espoir que nous trouvons dans notre texte d'ouverture - la promesse de "*nouveaux cieux et d'une nouvelle terre*", dans lesquels la justice habite. L'apôtre nous renvoie ici à une promesse de Dieu faite plusieurs siècles auparavant et consignée dans Esaïe 65:17-25. Pierre a cru à cette promesse, qui commence ainsi :

*"Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre, on ne se rappellera plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit."*

Remarquez maintenant quelle sera la nature de ce nouvel ordre. *"Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront les fruits. Ils ne bâtiront pas, et un autre habitera ; ils ne planteront pas, et un autre mangera ; car les jours de mon peuple sont comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront longtemps du travail de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils ne produiront pas pour la peine ; car ils sont la postérité des bénis de l'Éternel, et leur postérité avec eux. Avant qu'ils appellent, je répondrai, Et quand ils parleront, j'exaucerai. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le taureau, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne feront ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur"* (Esaïe 65:21-25).

Ainsi, le prophète a regardé dans le temps à venir et a vu une nouvelle terre ; même si elle sera sur la même planète, elle ne sera pas basée sur la guerre, l'égoïsme et la cupidité. C'est la promesse à laquelle Pierre a fait référence. C'est ce qui l'a amené à parler de *"nouveaux cieux et d'une nouvelle terre"*. Nous pouvons également anticiper le moment où la race humaine pourra jouir des fruits de son travail dans des conditions

heureuses, édéniques, où régneront la justice, la santé et la paix.

L'une des prophéties les plus complètes concernant cette période de transition et l'assurance qu'après les troubles, des conditions de paix et de sécurité seront établies, se trouve dans Sophonie 3:8,9. Cette prophétie se lit comme suit :

*"Attendez-moi donc, déclare l'Éternel, le jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai décidé de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour déverser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Oui, toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures afin qu'ils fassent tous appel au nom de l'Éternel pour le servir d'un commun accord".*

Remarquez que cette prophétie explique le feu qui détruira l'ancien ordre. Il s'agit du feu de la jalousie de Dieu, du feu de la détresse, et non du feu littéral, car il y a des gens qui restent après la destruction de l'ordre ancien et qui "invoqueront le nom de l'Éternel".

Il est difficile de discerner un "langage pur", un message religieux pur, dans l'ordre ancien actuel, à cause des différents credo et théories que les hommes ont créés à leur propre confusion. Aujourd'hui, il y a beaucoup de voix, beaucoup de langues, qui prétendent toutes défendre le message divin. Dans ce chaos de philosophies

contradictoires, il est difficile de discerner la voix de Dieu.

Cependant, lorsque le feu symbolique des troubles aura fait son œuvre, lorsque les cieux ecclésiastiques actuels auront perdu leur pouvoir et lorsque la terre actuelle, avec ses éléments sociaux, politiques et financiers, aura été réduite à l'impuissance, le brouillard et la brume des préjugés et des superstitions se dissiperont de l'esprit des gens.

Alors, le pur message de la vérité concernant les gloires du royaume à venir de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ resplendira comme une langue pure pour raconter les longueurs et les largeurs, les hauteurs et les profondeurs de l'amour de Dieu. Selon cette prophétie, il en résultera que tous les peuples invoqueront le nom du Seigneur et le serviront *"d'un commun accord"*.

Cependant, alors que nous parlons de ce nouveau jour et des bénédictions qu'il contiendra, et que nous sommes assurés que le règne du Christ résoudra les problèmes de la terre, des questions se posent à beaucoup. Pourquoi cette condition n'a-t-elle pas été établie depuis longtemps, alors que près de 2 000 ans se sont écoulés depuis que Jésus a achevé son ministère terrestre ? Pourquoi avons-nous dû attendre si longtemps dans la maladie et la mort ? Que fait Dieu au sujet de ce royaume glorieux depuis le temps du Calvaire jusqu'à aujourd'hui ?

## UN TRAVAIL INTÉRIMAIRE

De nombreux textes nous assurent que Dieu n'a pas été inactif pendant ce long intermède. Au contraire, à partir de la Pentecôte et jusqu'à aujourd'hui, le but de Dieu a été de choisir *"l'épouse"* du Christ (Apocalypse 19:7 ; 21:2).

Au total, ils ne constitueront qu'un *"petit troupeau"* comparé aux milliards d'enfants d'Adam, mais ils ont été, comme Jésus l'a décrit, *"le sel de la terre"* (Luc 12:32 ; Matthieu 5:13).

Ce sont ceux qui ont entendu l'invitation du Maître, lorsqu'il a déclaré : *"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive"* (Matthieu 16:24). Ce groupe de chrétiens loyaux et fidèles s'est efforcé de suivre les traces du Maître avec l'assurance que, en tant qu'enfants de Dieu, ils vivront et régneront avec le Christ. L'apôtre Paul parle d'eux dans Romains 8:17 en disant : *"Si nous sommes enfants, nous sommes donc aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui"*.

Ce petit troupeau *"régnera avec le Christ pendant mille ans"* (Apocalypse 20:4), participant à l'établissement du monde nouveau où la justice habitera. Les problèmes du monde d'aujourd'hui seront résolus par l'application des principes sur lesquels le royaume du Christ sera édifié.

Dans ce royaume, personne ne fera de mal ni n'offensera, car *"Il n'y aura pas de fin à*

*l'accroissement de son gouvernement et de sa paix, sur le trône de David et sur son royaume, pour l'ordonner et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à jamais". "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné" ; il devient le "Prince de la paix", car il établira la paix" (Esaïe 9:7,6).*

## **UN MONDE JUSTE**

La justice sera enfin l'héritage de l'homme dans un nouvel ordre mondial sous la direction de Jésus-Christ et de son fidèle *"petit troupeau"*. Le premier monde s'est terminé par la destruction de tous ceux qui n'étaient pas en harmonie avec Dieu, mais Noé et sa maison ont été protégés et sauvés. Le deuxième monde se termine par la destruction des éléments de haine, de cupidité et de guerre qui ne sont pas en harmonie avec Dieu et les principes de Jésus-Christ. Son Église, par la providence divine, est également sauvée et, exaltée, elle régnera avec lui.

La race humaine, ayant bien appris la leçon éternelle du péché à travers les expériences de plus de six mille ans d'histoire, se réjouira de l'occasion qui lui sera donnée d'obéir volontairement à la nouvelle règle de la justice.

Alors s'accomplira la prophétie d'Apocalypse 21:1-5 : *"Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre ont disparu... Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte,*

*la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une voix forte qui disait : Voici, le tabernacle de Dieu est avec les hommes ; il habitera avec eux, et ils seront son peuple ; Dieu lui-même sera avec eux, et il sera leur Dieu. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles.*

Par conséquent, le message que nous vous adressons en ce début d'année est que les problèmes du monde seront résolus par l'établissement du royaume de Dieu, sous le règne juste du Christ et de son "épouse". Il y aura "de nouveaux cieux et une nouvelle terre", un nouvel ordre mondial dans lequel la justice habitera. En effet, c'est ce à quoi nous aspirons lorsque nous prononçons cette prière si souvent répétée :

*"Que ton règne vienne.*

*Que ta volonté soit faite sur la terre  
comme au ciel"* (Matthieu 6:10). 📖



### Le service de Lydie

Verset clé : « *L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande: Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances.* »

(Actes 16 : 14 et 15).

Texte choisi : Actes 16 : 11-15, 40

L'étonnante transformation de l'apôtre Paul après sa conversion sur le chemin de Damas atteste de son zèle pour annoncer l'Évangile de Christ. Son endurance patiente face à la persécution, sa profonde perspicacité pour comprendre/expliciter les plans de Dieu pour tous, sa préoccupation pour la croissance spirituelle des frères et sœurs et sa détermination inébranlable à être fidèle à la cause du Maître apparaissent comme étant une évidence.

Toujours attentif aux indications de la volonté de Dieu dans sa vie, Paul avait pour principe de répondre avec promptitude. Prenons à



titre d'illustration une occasion particulière mentionnée en Actes 16 : 9-10 : « *Pendant la nuit, Paul eut une vision: un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle* ».

Après son arrivée avec Silas et d'autres frères à Philippes, ville de Macédoine, Paul fut présenté à Lydie, marchande de teinture pourpre et, de toute évidence, prosélyte de la foi juive. Comme indiqué dans les versets clés ci-dessus, le cœur de Lydie s'ouvrit au message de Paul concernant le Christ. Elle prit le baptême d'eau avec sa famille et invita l'apôtre et ses compagnons à s'installer chez elle.

Par la suite, Paul continua à annoncer l'Évangile à Philippes, malgré l'opposition farouche de ceux qui se soulevèrent contre son ministère, et entraîna qu'il fut battu avec Silas et emprisonné. Néanmoins, vers le milieu de la nuit, alors qu'ils se réjouissaient avec des prières et des louanges au Père céleste, un grand tremblement de terre se produisit, (« *en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés* ») et ils furent libérés de leurs liens avec les autres prisonniers. Le gardien de prison fut réveillé, et allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. Cependant, Paul l'appela et lui dit "*Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici*".

Finalement, le geôlier les prit avec lui, et après avoir soigné Paul et Silas, « *il fut baptisé, lui et tous les siens* » (versets 16 à 34).

Ensuite, Paul et Silas retournèrent chez Lydie pour prendre congé des frères avant de poursuivre leur voyage (verset 40). Le séjour à Philippes fut sûrement une grande source d'encouragement pour ces fervents serviteurs de Dieu, en ce sens que Lydie et le gardien de prison, ainsi que leurs familles, acceptèrent pleinement le Christ. 📖

## Cain et Abel

Verset clé : « *Cependant, Cain adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Cain se jeta sur son frère Abel, et le tua.* » (Genèse 4 : 8)

Texte choisi : Genèse 4 : 1 à 15

La désobéissance de nos premiers parents à l'Éternel, en mangeant du fruit défendu, provoqua la première tragédie sur terre (voir Genèse 2 : 16,17 et chapitre 3, verset 6). Nous trouvons en Genèse 3:16 les détails de la punition d'Eve pour sa part de responsabilité dans la désobéissance au commandement divin. Dieu lui dit : « *J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi* ». La

douleur liée à l'enfantement s'est ajoutée aux douleurs et aux angoisses des mères concernant leurs enfants.


Quand elle était parfaite, Eve attendait certainement avec impatience le moment où elle verrait dans ses propres enfants une manifestation d'amour pour Dieu. Or, avant même la naissance de son premier enfant, elle fut privée de la faveur de son Créateur et des fruits de l'arbre de vie d'Eden. Alors, elle dut travailler avec Adam à la sueur de son front en arrachant les épines et les ronces de la terre. Pendant sa grossesse en attendant la naissance de Caïn, elle ressentit probablement une grande détresse mentale, car elle pouvait se rappeler et regretter l'heureux temps d'Eden. Il n'y a pas de doute que ce contexte eut probablement un impact sur le caractère de son enfant qui n'était pas encore né et qu'ainsi, il ait eu une disposition au mécontentement et à l'égoïsme.

La deuxième tragédie qui eut lieu sur terre se trouve dans le drame décrit dans notre verset clé. Au début du texte choisi, nous lisons, au verset 2 : « *Abel fut berger, et Caïn ... laboureur* ». Au bout de quelques temps, tous deux manifestèrent leur générosité en apportant des offrandes en sacrifice à Dieu. Lisons les versets 4 et 5 : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande* ». L'Apôtre Paul explique en Hébreux 11 : 4, que

« *c'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ...* ». Il suggère ici qu'Abel chercha d'abord l'esprit du Seigneur concernant ce qu'il devait offrir en sacrifice et comment le faire. C'est une leçon pour ceux qui devaient et doivent encore devenir disciples de Christ.

Caïn aurait dû se réjouir avec Abel et apporter une offrande similaire qui aurait aussi obtenu l'approbation divine. S'il avait cherché à savoir pourquoi seule l'offrande d'Abel était acceptable, il aurait pu apprendre que, dans les dispositions prises par Dieu et dans ses plans, la mort d'un animal avait, symboliquement, une grande signification. En rejetant cette manière d'agir Caïn laissa se développer en lui un esprit de jalousie et de colère. Or les versets 7 et 8 indiquent qu'il fut immédiatement averti de ce danger : « *... l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui* ».

Assurément nous avons tous besoin de tirer un enseignement de cette histoire ! Par la chute, nous avons tous de mauvais sentiments qui font la guerre aux plus nobles. Nous avons besoin de l'aide divine pour surmonter ces attaques. Caïn pouvait obtenir directement cette aide, mais il choisit de l'ignorer. Pour conclure, prenons ce que

l'apôtre Jean, dans sa 1ère lettre chapitre 2, versets 1, nous enseigne : « ... *si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste* ». 

## Agar et Ismaël

Versets clé : « *Mais Dieu dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera ; car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre. Je ferai aussi une nation du fils de ta servante ; car il est ta postérité.* » (Genèse 21 : 12 et 13)

Texte choisi : Genèse 21 : 8 à 20

Aujourd'hui, nous porterons notre attention d'abord sur une mère pleine d'espoir, puis successivement sur un fils premier né et sur le rejet par Dieu de ce fils, bien que premier né. Cette histoire influença la vie d'Abraham et de sa femme Sara, dont les noms respectifs étaient, à l'origine, Abram et Sarai. Sara espéra accomplir la promesse faite par Dieu à Abraham qu'il aurait un fils, et sachant qu'elle était stérile, l'invita à aller vers sa servante égyptienne, Agar, pour que, par elle, elle ait des enfants (Genèse 15 :4 ; 16 :1 et 2). Abraham accepta, mais quand Agar conçut et qu'elle méprisa sa maîtresse, Sara la maltraita.

Cependant, au temps voulu, Agar donna naissance à son fils Ismaël.


Pendant des années, Ismaël fut considéré comme l'héritier d'Abraham, même après la naissance d'Isaac, le fils promis depuis longtemps d'Abraham et de Sara. Quand Abraham organisa une grande fête pour célébrer le sevrage d'Isaac, Ismaël se moqua de son demi-frère (Genèse 21 : 8 à 10). Sara se mit en colère et ne supporta plus la présence d'Agar et d'Ismaël ; elle demanda à Abraham de les chasser. Abraham fut attristé par la perspective de voir son premier fils renvoyé.

Pour le reconforter, Dieu prononça les paroles des versets clés mentionnées ci-dessus, selon lesquelles Isaac était la semence de la promesse mais qu'une autre nation serait issue d'Ismaël. En effet, il avait été dit auparavant à Agar non seulement qu'Ismaël aurait une postérité « *si nombreuse qu'on ne pourra la compter* », mais aussi que sa main serait « *contre tous, et la main de tous ... contre lui* ; » en d'autres termes, qu'il habiterait en hostilité « *en face de tous ses frères* » (Genèse 16:10-12).

L'apôtre Paul nous fait remarquer que cette histoire contenait des images relatives à des événements futurs. En Galates 4 : 22 à 24, voici ce qu'il mentionne au sujet d'Agar et d'Ismaël : « *Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces*

*choses sont allégoriques car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinai, enfantant pour la servitude, c'est Agar ... »*

Il n'apparaissait pas à l'époque que Sara eût raison d'envoyer dans un pays étranger Agar et Ismaël. L'apôtre Paul dit clairement que cela eut lieu pour que la vraie postérité de la promesse soit identifiée - Christ et l'église-. *« Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériterait pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre »* (versets 28 à 31).

Paul explique clairement qu'Ismaël représente Israël charnel. Beaucoup de figures et d'images de l'Ancien Testament deviennent claires grâce au Nouveau Testament. En Galates 3 : 15 à 29 l'apôtre montre que ces choses furent cachées jusqu'à ce que l'appel de la postérité promise puisse être lancé *« à ceux qui croient » ... « par la foi en Jésus-Christ »*. 



### La Coupe de Gethsémané (1/2)

*"Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." (Mathieu 26 :39)*

Dans la Bible, le terme de coupe est utilisé au sens propre comme au sens figuré. Au sens figuré, elle peut représenter quelque chose de bon ou de béni, comme dans le Psaume 23 : *"Ma coupe déborde"*. Une coupe représente souvent des expériences difficiles, comme l'indique la question posée par Jésus à deux de ses disciples : *"Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?"* (Matthieu 20:22 ; Marc 10:38).

Ici, Jésus a utilisé les symboles de la coupe et du baptême pour illustrer sa propre vie de sacrifice, qui représentait la volonté du Père. Le fait de boire cette coupe et de procéder à ce baptême impliquait un parcours difficile, qui était mis en évidence par les mots ajoutés par le Maître : *"et combien il me tarde qu'il soit accompli !"* (Luc 12:50)



Par l'étude des écritures de l'Ancien Testament, Jésus était conscient, à l'avance, des nombreuses épreuves qui allaient lui arriver en buvant cette coupe d'expérience. Jésus savait qu'il était l'Agneau de Dieu dont Jean-Baptiste avait parlé, et d'après les caractéristiques temporelles de l'image de la Pâque, il connaissait à la fois le jour et l'heure où il serait tué en tant que grand Agneau (Jean 1:29 ; Exode 12:2-6). Jésus a également cité Esaïe 53:12, s'appliquant à lui-même l'expression "*Il a été mis au nombre des malfaiteurs*" (Luc 22:37). D'autres écritures de l'Ancien Testament ont probablement indiqué à Jésus que la crucifixion était la forme que prendrait sa mort, à laquelle il a fait allusion. (Nombres 21:9 ; Deutéronome. 21:22,23 ; Jean 3:14 ; 12:32,33).

C'étaient des sujets pour lesquels Jésus était instruit par les Écritures, et il suivait volontiers leurs directives. Comme nous le lisons, "*Jésus donc, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança*". Il demanda, avec la réponse évidente : "*Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*" Encore une fois, il a dit : "*Et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure* " (Jean 18:4,11 ; 12:27).

Le Maître était entièrement dévoué à l'accomplissement de la volonté de son Père, même lorsque celle-ci impliquait des difficultés, des souffrances et même la mort. Il a dit très

clairement qu'il était prêt à boire la coupe que le Père lui avait donnée à boire.

## **DANS LE JARDIN**

Etant donné que Jésus connaissait de nombreux détails de sa mort et qu'il s'était entièrement consacré à la volonté du Père, certains se sont interrogés sur une déclaration faite peu avant son arrestation. Jésus avait emmené ses disciples à l'extérieur de Jérusalem dans un lieu appelé le Jardin de Gethsémané, situé sur le flanc du Mont des Oliviers. Après avoir demandé à ses plus proches compagnons - Pierre, Jacques et Jean - de veiller et de prier, Jésus s'est séparé pour une réflexion privée et une communion avec le Père (Matthieu 26:36-39 ; Luc 22:39-42).

Quelques instants auparavant, Jésus avait dit à ses disciples : *"Mon âme est triste jusqu'à la mort"* (Matthieu 26:38). Il tomba sur sa face et se mit à prier. Sa demande fut brève, mais trois fois avec la même intensité, Jésus prononça sa prière. Jusqu'à ce jour, certains trouvent ses paroles difficiles à comprendre : *"O Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ; mais non pas ce que je veux, mais ce que tu veux"*.

Quelle était cette coupe particulière que Jésus souhaitait se voir enlever, si c'était la volonté de Dieu ? Quoi qu'elle représente, c'est certainement une question qui pèse le plus lourdement sur notre Seigneur. L'intensité du stress mental qu'il a subi à Gethsémané est

attestée par les auteurs de l'Évangile. Matthieu et Marc écrivent tous deux que Jésus était très affligé et bouleversé, au point d'avoir l'impression que son âme était en train d'être écrasée (Matthieu 26:37,38 ; Marc 14:33,34)

Le mot même "Gethsémané" semble refléter l'amère épreuve que notre Seigneur y a rencontrée. Le nom signifie "une presse à huile", sans doute parce que les olives du bosquet environnant y étaient pressées pour en extraire la précieuse huile. C'est donc là qu'a eu lieu la grande détresse de notre Maître, le lieu où il a été mis à l'épreuve et où son âme a été pressée avec une sévérité qu'il n'avait jamais connue auparavant.

## **UNE INTERPRÉTATION ERRONÉE**

La première pensée qui pourrait venir à l'esprit concernant la signification de la coupe dans Matthieu 26:39 est qu'elle faisait référence à la mort imminente de Jésus. Après tout, Jésus était un être humain. Ses paroles n'étaient-elles pas simplement l'expression de son humanité, et du désir naturel et instinctif d'éviter la mort si possible ? Peut-être y avait-il un autre moyen pour le Père céleste d'accomplir son plan de salut pour la race humaine sans exiger le sacrifice de son propre Fils bien-aimé.

Cette idée, cependant, nous la rejetons comme étant totalement en désaccord avec les Écritures. Comme nous l'avons déjà noté, Jésus

était pleinement conscient des plans et des desseins du Père. Au cours de son existence préhumaine, il avait accepté de venir sur terre et d'être transformé d'un être spirituel en un être humain, dans le but même de donner sa vie en sacrifice en rançon pour Adam.

Il avait été décidé depuis longtemps que la mort du Rédempteur serait une nécessité absolue pour faire avancer cette phase du plan du Père. Il était "*l'Agneau immolé depuis la fondation du monde*" (Apocalypse 13:8). Jésus lui-même a spécifiquement prédit que sa mort était imminente et a reconnu qu'il avait été choisi dans le but même de donner sa vie comme prix de rançon pour l'homme pécheur, représenté dans Adam (Matthieu 20:28).

Puisque Jésus avait déjà exprimé sa volonté de s'offrir en sacrifice de rançon, il serait incompatible avec son propre caractère et la détermination dont il a fait preuve tout au long de son ministère de prier maintenant pour que son expérience de la mort soit effacée. Ayant prédit sa propre mort aux disciples à plusieurs reprises, demanderait-il maintenant que cela ne se produise pas ? Après avoir demandé aux deux disciples s'ils étaient capables de boire "*la coupe que je boirai*", demandait-il maintenant que lui-même ne soit pas obligé de la boire ? Aucune de ces alternatives n'est en aucun cas raisonnable.

Ainsi, nous concluons que la coupe dont Jésus a prié qu'elle soit retirée ne pouvait pas être celle de sa mort.

## **UNE SIGNIFICATION SUGGÉRÉE**

Jésus savait, selon les Écritures, qu'il devait mourir, et que cette mort serait provoquée par la crucifixion. Pour qu'il soit ainsi condamné par un tribunal, il faudrait que ses ennemis déforment son caractère et ses enseignements. D'une manière ou d'une autre, ils devaient faire croire qu'il était le plus vil des criminels et un blasphémateur du vrai Dieu.

La crucifixion était considérée comme une forme de mort si horrible et si humiliante qu'elle était réservée à la classe la plus basse des criminels. Les douleurs de la mort étaient prolongées pendant une période particulièrement longue par cette méthode, parfois pendant des jours. La mort était finalement provoquée par l'épuisement total dû à l'asphyxie, la faim et la soif de la victime, et était parfois accélérée par la rupture de ses jambes.

Pour Jésus, une telle mort par crucifixion aurait, dans l'esprit de beaucoup, une double signification. Tout d'abord, elle impliquerait qu'il était un criminel aux yeux de ses semblables - ceux qu'il aimait tant, qu'il avait servis avec tant de désintéressement et pour lesquels il donnait sa vie.

Deuxièmement, cela signifierait également qu'il était maudit de Dieu, qu'il était puni comme un blasphémateur et qu'il avait déshonoré le nom de Dieu. Quel sort pour celui qui était venu sur terre dans le but même de démontrer l'amour de Dieu, de glorifier son nom et d'apporter la rédemption et le salut à la race humaine ! Il n'est pas étonnant qu'en ces heures à Gethsémané, Jésus ait été submergé par la détresse et l'angoisse mentale alors qu'il voyait les événements qui l'attendaient.

Cela indiquait-il une faiblesse de la part de Jésus, ou un manque de courage ? Certainement pas. Si l'on se penche sur son ministère, on constate à quel point Jésus s'est consacré à l'accomplissement du dessein du Père et à l'immense détermination et force de volonté qui ont marqué ses efforts.

À maintes reprises, il n'a montré aucune crainte des autorités lorsqu'il enseignait au peuple et, en certaines occasions, il a jugé nécessaire de s'exprimer ouvertement contre elles. Quelle que soit notre interprétation de la demande de Jésus de faire enlever la coupe, elle ne pouvait certainement pas contenir d'élément de faiblesse ou de manque de courage.

Le caractère de Notre Seigneur était celui d'un homme doté d'une vertu parfaite et d'une capacité illimitée d'amour et de justice. Ces qualités se combinent pour lui faire prendre conscience de la honte que la mort par la

crucifixion lui infligerait et de la nature injuste des accusations. Mais par-dessus tout, la pensée qu'il allait être tué en tant que blasphémateur et adversaire de Dieu, son Père céleste, qu'il aimait si suprêmement et dont il avait révélé le caractère.

C'est cette honte et cette ignominie qui s'attachaient à la mort par crucifixion, et la suggestion tout à fait injuste qu'il était un blasphémateur de Dieu, que nous considérons comme l'aspect premier de la coupe de Gethsémané, qui semblait presque trop lourde à porter pour Jésus. Nous suggérons que dans sa requête au Père, Jésus demandait simplement que, si cela était possible, sa mort imminente soit provoquée d'une autre manière que celle d'un adversaire, un ennemi du Tout-Puissant Créateur. Ne manquons pas de noter, cependant, que sa demande ardente était accompagnée des paroles : "*Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne*" (Luc 22:42).

Pourquoi, pouvons-nous demander, le Père céleste a-t-il exigé que son Fils bien-aimé passe par une telle expérience ? La réponse est donnée dans Hébreux 5:8, où nous lisons "*a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes*". Même notre Seigneur Jésus, qui était parfait selon la chair, avait besoin de développer une obéissance absolue au Père. Cela ne pouvait

se faire que par la souffrance, les épreuves et les tests.

L'apôtre Paul a plus tard mis en relation l'obéissance avec le chemin sacrificiel de la croix lorsqu'il a écrit : *"et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix"* (Philippiens 2:8).

Quelle épreuve extrême ce fut pour la loyauté du cœur de Jésus, et pourtant combien elle était nécessaire dans le dessein divin ! Rappelons-nous que de tels tests d'obéissance absolue à la volonté de Dieu étaient exigés non seulement de Jésus, mais aussi de ses disciples. Tous deux sont des héritiers de Dieu et sont destinés à occuper des postes de grande confiance et de grande responsabilité dans la régénération de la race humaine, jusqu'à la perfection. Tous deux seront soumis à la nature divine qui, contrairement à celle que possèdent même les anges, n'est pas soumise à la mort et représente une vie inhérente de très haut niveau. Seuls ceux qui ont fait preuve d'une loyauté totale envers le Père, même dans les circonstances les plus défavorables, seront élevés à une telle position d'honneur et de confiance.

(à suivre)